Quand les antifas défendent un raciste anti-blanc

13/02/2017 à 19h38

Le dernier accusé est un habitant de Saint Denis, papa de deux enfants. Il s'est fait arrêter suite à un énième contrôle. Il est accusé d'outrage, pour ces mots : « Bande de violeurs, fils de putes, justice pour Théo ! » ; « Vous les gaulois, vous êtes tous des sales races » ; « Vous avez violé Théo ! On va vous retrouver et se venger… » Bref : une page entière de rage. On l'accuse aussi de violences sur agent n'ayant pas entraîné d'Interruption Temporaire de Travail (ITT) – en l'occurrence, un coup de pied balancé à flic qui lui avait jeté son café bouillant à la figure). Contrairement au flic, le prévenu s'est vu prescrire 1 jour d'ITT. Nul besoin d'être un génie pour capter qui a violenté qui, et que si de telles « insultes » ont pu sortir de sa bouche à l'encontre des condés, elles sont le fruit d'une colère longtemps contenue, sortie d'un bloc ce jour-là, un jour de trop :

« C'est toujours les mêmes policiers qui me contrôlent, ils s'arrêtent toujours sur moi, tous les jours. Ils m'embêtent, ils m'appellent par des noms que je ne citerai pas ici, alors qu'ils savent très bien comment je m'appelle. Ils viennent toujours me contrôler, ils me cherchent, j'essaie de ne pas rentrer dans leur jeu. J'étais énervé par ce qu'ils ont fait au jeune Théo et ce qu'ils nous font à Saint-Denis tous les jours… Ils provoquent les jeunes de Saint-Denis »

(…) Quartiers libres